



(19-10-13) Le Républicain [Proposition d'entretien par Céline Prof. BONETTI](#) parisien.

« C'est un rapport politique, sans aucune valeur scientifique, bon à jeter à la poubelle. De nombre

"...Les autres n'ayant aucune connaissance du sujet, et aucune reconnaissance internationale. Ces conclusions vont à l'encontre de l'organisation mondiale de la santé (OMS), dont certains membres m'ont pourtant avoué avoir subi des pressions des opérateurs de téléphonie pour minimiser les dangers. C'est dire ! Au final ce sera un avis franco-français qui ne dépassera pas nos frontières, mais qui a des conséquences désastreuses chez nous, auprès de la population. »

Comment analysez-vous ce rapport ?

« Les responsables de l'Anses ont été mis en place par les politiques. Ils leur obéissent. Or les politiques sont les interfaces des opérateurs de téléphonie. Ils n'envisagent pas la facture sanitaire, qu'il va nous falloir payer. Et elle sera lourde. C'est valable pour d'autres domaines comme les pesticides par exemple. J'ai lutté contre l'utilisation du chlordécone en Martinique, qui aujourd'hui a le record du monde du nombre de cancers de la prostate. On a juste changé de pesticide là-bas, mais pas nos façons de faire. Nous ne sommes plus dans un pays

démocratique. La pensée unique, celle qui fait passer avant tout l'emploi, la croissance, les industriels, règne. »

Les polluants sont donc partout ?

« Oui, et c'est irréversible quand ils ont pénétré dans l'organisme. On constate une explosion des cancers, autisme, Alzheimer (que des études internationales relient aux ondes électromagnétiques), allergies, diabètes en France. Et comme pour l'amiante, cela prendra du temps pour réagir, alors que les polluants sont plus dangereux. »

Un espoir ?

« Il se nomme L'Appel de Paris, que j'ai lancé avec 3 000 scientifiques internationaux, et qui vise à faire reconnaître l'utilisation des polluants comme crime contre l'Humanité. Et on progresse dans la bonne direction. »